

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à Sophie Quet, 30 juillet 1897](#)

Marie Moret à Sophie Quet, 30 juillet 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Quet, Sophie](#)

Lieu de destination14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Sophie Quet du 28 juillet 1897. Envoi d'un billet de 50 F à Sophie Quet pour ses appointements de juillet 1897. Travaux domestiques que doit accomplir Sophie Quet. Nouvelles du Familistère : Émilie et Marie-Jeanne Dallet préparent la fête de l'Enfance ; Auguste Fabre retenu au Familistère par des travaux.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Événements cités[Fête de l'Enfance du Familistère \(5-6 septembre 1897, Guise\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (300v, 301r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familiale 30 juillet 1897

Ma chère Sophie,

Vous avons reçu avec bien de plaisir
votre lettre du 28 qui nous apprend que
vous et votre famille avez joui d'une
bonne rencontre et que vous êtes de
retour à Nimès en bonne santé.

Je vous envoie ci-joint un billet
de cinquante francs pour votre
mois de juillet, et aussi une enve-
loppe toute prête pour que vous me
disiez si j'enverrai vous est bien
parvenue ?

Il nous semble vous voir
soignant toutes choses, les lainages,
le rouleau de tapis, raccommodant
le dessus de mon lit, rebordant les
tapis qui étaient defectueux sous ce
rapport, enfin mettant toutes choses

en ce bon état qui nous fait tant
de plaisir à voir quand nous arri-
vons.

Ici, ma sœur et ma nièce
commencent à préparer la fête
de l'enfance. Des travaux particuliers
ont retenu M. Sabre ici jusque main-
tenant, mais son départ ne tardera
plus beaucoup.

Toute la famille vous envoie,
chère Sophie, son meilleur
souvenir

Marie Godin